

**Compte rendu de la sortie botanique
du 6 juin 1998
dans les vallées sèches
d'Availles-Thouarsais (Deux-Sèvres)**

par Yves BARON*

Une fois n'est pas coutume, c'est, par l'intermédiaire du Conservatoire régional, à la demande du maire lui-même, que les vallées de Fourbeau et des Vaux avaient été prospectées en juin 1997, non sans profit (cf. Contribution à l'inventaire de la flore, Bull. SBCO, 29). Il est vrai que, doté de la fibre naturaliste - il est ornithologue lui-même - il souhaitait protéger cet ensemble, préjugant de son intérêt au point de nous avoir rapporté alors d'un coteau à l'écart un spécimen de *Thalictrum minus* ! Ce 6 juin encore, il nous accueillait au départ. Quel contraste avec la "réception" du samedi précédent !

Débouchant au bourg même, la vallée Fourbeau fut remontée à pied, sur un bon kilomètre et demi, en faisant de multiples incursions sur le versant d'orientation ouest - sud-ouest, le plus intéressant, fait d'une succession de parcelles pâturées, aujourd'hui délaissées, et appelant une nouvelle prise en charge.

Après avoir longé des milieux ombragés et humides, à *Petasites hybridus* et *Hordeum secalinum*, le chemin passait au pied des coteaux secs, où furent relevés :

<i>Aceras anthropophorum</i>	<i>Bupleurum baldense</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Acinos arvensis</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Campanula glomerata</i>
<i>Arabis hirsuta</i>	<i>Carex flacca</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Cirsium acaule</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i> subsp. <i>perfoliata</i>
<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Coronilla minima</i>
(abondant à partir du 2 ^{ème} pré)	<i>Coronilla varia</i>
<i>Avenula pratensis</i>	<i>Desmazeria rigida</i>
<i>Avenula pubescens</i>	<i>Dichanthium ischaemum</i>
<i>Bombycilaena erecta</i>	<i>Diploxix muralis</i> (1 seul pied, et non revu plus loin, dans le site de 1997)
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Echium vulgare</i>
<i>Bromus erectus</i>	

* Y. B. : 17, rue Claire Fontaine, 86260 SAINT-BENOIT.

<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Euphrasia stricta</i>	<i>Rosa arvensis</i>
<i>Festuca marginata</i>	<i>Rosa rubiginosa</i>
<i>Fumana procumbens</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Galium pumilum</i>	<i>Salvia pratensis</i>
<i>Globularia punctata</i>	<i>Scabiosa columbaria</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>	<i>Seseli montanum</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	<i>Silene nutans</i>
<i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Stachys recta</i>
<i>Linum catharticum</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Teucrium montanum</i>
<i>Himantoglossum hircinum</i>	<i>Thesium humifusum</i>
<i>Medicago minima</i>	<i>Thymus praecox</i>
<i>Ononis natrix</i>	<i>Trinia glauca</i> (assez abondant)
<i>Ophrys</i> sp.	<i>Petrorhagia prolifera</i>
<i>Orchis ustulata</i>	<i>Vincetoxicum hircundinaria</i>
<i>Phleum phleoides</i>	

Cà et là, se manifeste une tendance au boisement (*Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna*, *Quercus pubescens*), montrant la nécessité d'une nouvelle gestion. Ce coteau est par ailleurs riche en entomofaune (*Argus*, Zygènes, Ascalaphes...).

L'heure et la longueur du retour pour les Poitevins firent se disperser le groupe, et la vallée des Vaux ne reçut ainsi que la visite ponctuelle du signataire pour quelques identifications, à la demande des membres du Conservatoire présents. Il faut dire que cette vallée, beaucoup plus boisée dans sa partie supérieure que la précédente, apporte peu d'éléments floristiques nouveaux, et le *Diploaxis muralis* semble y manquer. Pour mémoire, en voici les espèces les plus significatives :

<i>Astragalus monspessulanus</i>	<i>Linum tenuifolium</i>
<i>Chamaecytisus supinus</i>	<i>Rosa rubiginosa</i>
<i>Dianthus carthusianorum</i>	<i>Trinia glauca</i>
<i>Fumana procumbens</i>	

Les cultures occupant le thalweg ajoutent cependant quelques messicoles :

<i>Ajuga chamaepitys</i>	<i>Buglossoides arvensis</i>
<i>Caucalis platycarpus</i>	<i>Scandix pecten-veneris</i>
<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Stachys annua</i>
<i>Euphorbia falcata</i>	

Avec quelques espèces patrimoniales au moins, *Astragalus monspessulanus*, *Trinia glauca* et *Diploaxis muralis* (2ème station régionale signalée dans la période récente), ces vallées entrent dans la catégorie des sites floristiques remarquables. Si l'Astragale et le *Trinia* sont signalés à Availles-Thouarsais dans le SOUCHÉ, au nom de BONNIN (probablement ici-même), il ne semble pas que des botanistes de nos générations actuelles soient passés par ici, et cette région des Deux-Sèvres peut réserver d'autres surprises.